

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 1 (1855-1860)

Heft: 2-4

Artikel: Statistique des antiquités de la Suisse occidentale [suite]

Autor: Troyon, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544397>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RUNST UND ALTERTHUM.

Statistique des Antiquités de la Suisse occidentale.

VII^e ARTICLE.

On retrouve de temps à autre, en dehors des lieux d'inhumation, des objets de l'âge du bronze, qui ont été anciennement déposés au pied de quelque bloc, ou perdus sur le sol, de manière à être recouverts d'alluvions ou de terre végétale. Les instruments placés sous les blocs peuvent avoir eu une destination religieuse pour autant que ceux-ci étaient consacrés comme autels, mais la détermination n'est pas toujours facile, et l'on comprend qu'à une époque où les habitations étaient mal fermées, on cachait souvent, sous une pierre ou vers un arbre, les objets qu'on ne voulait pas confier à la foi publique.¹⁾ Cependant la plupart des dépôts suivants paraissent plutôt se rattacher à quelque usage religieux.

Mr. Taylor-Gaudin, en faisant sauter un bloc erratique dans sa campagne de Charpigny, près d'Aigle, a découvert dessous, onze celts, trois grands anneaux et une pointe de lance en bronze, qui étaient disposés en cercle.²⁾

Le musée de Genève conserve trois celts et un couteau en bronze, trouvés au pied de la Pierre à Niton, qui forme un îlot dans le Léman, tout auprès de Genève.³⁾

Derrière le signal de Bougy, on a détruit, près du village de Pizy, dans un lieu appelé Maumont, un bloc erratique qui recouvrait des celts, des couteaux, des fauilles et de nombreux instruments en bronze du poids total d'environ deux quintaux, et qui ont tous disparu. Il est difficile de dire si ces objets provenaient d'un simple enfouissement ou d'*ex-voto* réunis sous un autel.

Près de Juriens, en enlevant une pierre brute, de forme cylindrique, on trouva dans une terre légère deux celts et divers objets qui n'ont pas été conservés.

Sous un men-hir, près de La-Mothe, Mr. Masset a recueilli deux celts en bronze.

Un men-hir de Vauroux, dans le canton de Neuchâtel, recouvrait aussi plusieurs instruments qui ont disparu.⁴⁾

Enfin, sur le versant s. o. du Büttenberg, près de Bienne, dans une localité qu'un manuscrit de l'an 1225 nomme *locus dei*, on a trouvé, sous un grand bloc erratique, un vase, les fragments d'une idole ou statuette et trois fauilles en bronze, dont deux sont conservées dans le Musée de Berne.⁵⁾

Si une partie de ces instruments servait, comme il est vraisemblable, aux céré-

1) Cet usage a été fort général. Dans les pays scandinaves, on retrouve fréquemment des enfouissements de monnaies et de métaux précieux, faits par les hardis aventuriers du Nord, qui, de retour dans leur patrie, cachaient leurs trésors dans le sol et retournaient à de nouvelles expéditions dont ils ne revenaient pas toujours, en sorte qu'une partie de ces dépôts, perdus pour les leurs, se découvrent fortuitement de nos jours.

2) Cette disposition en cercle a été observée plus d'une fois dans divers pays. Les objets découverts à Charpigny sont conservés dans le cabinet d'antiquités de Bel-Air.

3) *Blavignac*, Description de quelques monuments celtiques p. 21.

4) Note manuscrite de Mr. Dubois de Montpéraux.

5) *Alb. Jahn*, der Kanton Bern S. 92.

monies du culte, quelques-uns, malgré leur métal, peuvent être postérieurs à l'âge du bronze, le prêtre étant le dernier à échanger la matière consacrée; c'est ainsi que dans plusieurs contrées, il conserva longtemps encore après l'introduction du fer la hache et le couteau en silex. Cette stabilité de certains usages religieux explique comment des instruments tranchants en bronze étaient réunis avec de la poterie romaine dans le domaine de la Gantenaz, au-dessus de Lutry.¹⁾

Quant aux objets suivants, trouvés en terre libre, ils doivent être classés dans la seconde période à laquelle ils appartiennent, non seulement par leur matière, mais surtout par leur genre de travail. Il suffira d'en donner la liste ainsi que celle des localités où on les a découverts.

Géronde, près de Sierre, en Valais, épée avec poignée en bronze.²⁾

Es-Lez, près des bains de Lavey, grand anneau orné de gravures (conservé dans le musée de Lausanne).

Bex, quatre celts, une fauille, deux bracelets, une épingle et un collier (conservés dans le cabinet d'antiquités de Bel-Air). Grande épingle d'un beau travail (conservée par Mr. Sharman).

Bévieux, salines de Bex, petit anneau et pommeau pour garniture de hampe (musée de Genève).

St.-Triphon, lame de poignard (cabinet de Bel-Air). Celt (biblioth. d'Yverdun).

Yvorne, celt (musée de Lausanne).

Villeneuve, au Pissot, à 40' ou 50' au-dessus de la plaine, celt (musée de Lausanne).

Vevey, bracelet en bronze dont les extrémités sont croisées, trouvé à 8' de profondeur, dans le lit de la Veveyse, en reconstruisant le pont (cabinet de Bel-Air).

Entre Hauteville, sur Vevey, et St.-Légier, celt (musée de Lausanne).

Palézieux, fragments d'épée en bronze (musée d'Avenches).

Bionnens, canton de Fribourg, celt (cabinet de Bel-Air).

Chalet à Gobet, sur la route de Moudon à Lausanne, celt (cab. de Bel-Air).

Rovéréaz, sur Lausanne, celt trouvé dans le lit d'un ruisseau (conservé par Mr. Chaudet, arpenteur).

Lutry, épingle à cheveux (musée de Lausanne).

Echallens, celt avec douille (cabinet de Bel-Air).

Au-dessus de Rolle, entre les Granges de Mont et la Gingine, celt trouvé dans un bois, en déracinant un arbre (cabinet de Bel-Air).

Aux environs de Genève, couteau (musée de Genève).

Aux Bougeries, entre Genève et le Salève, lame d'épée (musée de Genève).

Gingins, épingle à cheveux (cabinet de Bel-Air).

Trevelin, près Aubonne, celts, couteaux et fauilles (perdus).

Sur les bords de l'Aubonne, dans le vallon de La Paillaz des Huguets, celt (bibliothèque d'Yverdun).

Ste.-Croix, celt et pointe de lance, trouvés en exploitant du gravier entre le village et le château.

1) Les détails de cette découverte seront mentionnés plus tard.

2) Plusieurs objets, tels que poignards, celts, anneaux etc., trouvés dans le Valais, sont entre les mains de diverses personnes qui ignorent le plus souvent les lieux de leur découverte.

Dans les tourbières d'Yverdun, couteau en bronze (collect. de Mr. G. de Bonstetten).

Cheseaux, près Yverdun, celts (fondus).

Bevaix, canton de Neuchâtel, deux fauilles (musée de Neuchâtel).

Tête-Plumet, près Neuchâtel, celt (musée de Genève).

Val-de-Ruz, celt (musée de Neuchâtel).

D'autres découvertes pourraient être ajoutées à cette liste, mais, les renseignements n'étant pas suffisamment précis, il est plus prudent de les passer sous silence; toutefois, il reste encore à mentionner les débris d'habititations lacustres qui se rattachent à cette seconde période.

Bel-Air, le 16 octobre 1856.

Fr. Troyon.

Mittelalterliche Zauberformeln.

In No. 3 des Anzeigers ist ein im Besitze der Gesellschaft für vaterländische Alterthümer befindliches Amulet beschrieben worden. Veranlasst hiedurch hat Herr Professor G. Studer in Bern dem Anzeiger nachfolgende ähnliche Zauberformel mitgetheilt, die sich in einer Pergamenthandschrift des XIV. Jahrhunderts der Stadtbibliothek Bern eingetragen findet und u. A. auch dadurch bemerkenswerth ist, dass ihre spezielle Bestimmung am Eingange besonders bezeichnet wird.

Sequitur benedictio bona ad oculos. \ddagger

Adiuro te macula \ddagger per deum altissimum, regem fortissimum, per patrem et filium et spiritum sanctum, per unum deum vivum et verum, factorem celi et terre, maris et omnium que in eis sunt, ut exeras et recedas et ad nihilum redigaris ab oculis huius famuli dei. | Iterum adiuro te macula \ddagger per ethereum solem, per lunam et stellas, per novem ordines angelorum, per angelos et archangelos, per principatus et dominaciones, per virtutes celorum, per cherubim et seraphim, per milia milium ut exeras et recedas et ad nihilum redigaris ab oculis huius famuli dei. | Iterum adiuro te macula \ddagger per benedictiones patriarcharum, per Ysak et Abraham et Iacob, per merita prophetarum, per victorias martyrum, per fidem confessorum, per merita et intercessiones sanctissime Dei genitricis et omnium sanctorum virginum et viduarum, ut exeras et recedas et ad nihilum redigaris ab oculis huius famuli dei. | Domine Jesu Christe, qui es vera salus, qui salvasti et illuminasti oculos ceci nati ad nathatoria Syloe, salva et illumina oculos famuli dei, ut mereatur benedicere et laudare nomen tuum in secula seculorum, amen. Pater noster. Credo in Deum. Cristus vineit, χ pc regnat, χ pristus imperat. In nomine patris quesivi te \ddagger In nomine filii inveni te \ddagger in nomine Spiritus sancti delebo te. deleat te pater, deleat te filius dei, deleat te spiritus sanctus. Amen. Nunc dimittis to \ddagger Phegnehe \ddagger negabe \ddagger \ddagger \ddagger Phegnehe. heghe. negaline super ripam maris sedebant maculam depellebant de oculo famuli dei. | et dicebant, si es alba deleat te χ pc. si es nigra, χ pc destruat te, si es rubra χ pc desicere faciat te, χ qc vincit, χ pc regnat, χ pc imperat, χ pc te defendat ab omni malo. Amen. In nomine dei patris et filii et spiritus sancti, pater noster. Januarius, Felix, Philippus, Vitalis, Marcialis, Silvanus, Septem fratres filii sancte felicitatis, per hos fratres adiuro te pungta mala in nomine dei per patrem et filium et spiritum sanctum, per quatuor evangelistas, per duodecim apostolos, per omnes sanctos et electos Dei, per sanctam Mariam matrem domini nostri Jesu pungta mala et maledicta recede unde venisti. Pater noster \ddagger Stituma \ddagger Sicimia \ddagger viva \ddagger a \ddagger a \ddagger a \ddagger at aratus \ddagger maratus \ddagger Saracus \ddagger in nomine Dei patris omniabsterge Domine maculam istam sicut abstraxisti a sancto Job et Thobia. Amen. \ddagger \ddagger \ddagger \ddagger

Agenarich - Serapio.

Dass die Verehrung ägyptischer und assyrischer Gottheiten im römischen Reiche seit dem zweiten Jahrhunderte unserer Zeitrechnung sich mehr und mehr verbreitete, ist bekannt. Interessantes darüber theilt Hr. Meier mit in seiner Abhandlung